



MUSÉE DAUPHINOIS
GRENOBLE

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

DIRECTION DE LA CULTURE,
DU PATRIMOINE ET DE LA
COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

DOSSIER DE PRESSE

PERSONNE N'ÉCLAIRE LA NUIT / STÉPHANIE NELSON

LA MÉMOIRE EN MIROIR / INA THIAM

**Résidences photographiques
Kédougou, Sénégal 2020 2021**

Du 19 mai 2021 au 4 octobre 2021 au Musée dauphinois
Puis à Kédougou en 2022

Contact presse

Agnès Jonquères, chargée de projets et de la communication
agnes.jonqueres@isere.fr • 04 57 58 89 11



isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSEES DU DEPARTEMENT DE L'ISERE



SOMMAIRE

Éditorial	p.3
Communiqué de presse	p.4
Personne n'éclaire la nuit / Stéphanie Nelson	p.5
La mémoire en miroir / Ina Thiam	p.7
La publication	p.9
Les partenaires	p.10
Contributions et remerciements	p.11
Informations pratiques	p.13
Photographies à disposition de la presse	p.14



ÉDITORIAL

Le dialogue des cultures est au cœur de la coopération qui unit le Département de l'Isère à celui de Kédougou. Elle repose sur le principe d'un enrichissement mutuel dans la connaissance de l'Autre. Fondée sur des bases autant culturelles qu'éducatives, cette relation doit beaucoup à Tombon Camara qui, en tant qu'élu kédovin, l'a animée avec la passion et la sagesse qui le caractérisaient jusqu'à sa récente disparition. Nous souhaitons lui rendre hommage à travers ces quelques lignes.

C'est avec l'objectif de faire découvrir le territoire de Kédougou et sa population aux Isérois que cette exposition et le livre qui l'accompagne ont été bâtis. Le parti pris est celui d'un double regard photographique, forcément singulier et parcellaire, porté sur la jeunesse et sur des femmes particulièrement engagées au sein de la société kédovine. Par-delà la qualité artistique des images, ces portraits réalisés par la Grenobloise Stéphanie Nelson et la Dakaroise Ina Thiam donnent à voir aussi l'extraordinaire vitalité des habitants, leurs talents créatifs et leurs aspirations pour l'avenir.

Présentée dans le cloître du Musée dauphinois dont nous savons l'attachement à la diversité culturelle, l'exposition poursuivra sa vie en Isère, mais aussi bien sûr à Kédougou pour restituer ce travail auprès de celles et ceux qui l'ont rendu possible et du plus grand nombre de Kédovins. Cette opération s'inscrit plus largement dans le cadre de la manifestation Sénégal 20-21, souhaitée par le Département de l'Isère, pour dire l'attachement qu'il porte à cette coopération et fédérer les initiatives locales. Le succès de cet événement gage que les cultures sénégalaises résonnent avec force dans les Alpes.

Jean-Pierre Barbier

Président du Département de l'Isère



Lesseyni Sy

Président du Département de Kédougou





COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PERSONNE N'ÉCLAIRE LA NUIT / STÉPHANIE NELSON

LA MÉMOIRE EN MIROIR / INA THIAM

Résidences photographiques Kédougou, Sénégal 2020 2021

Du 19 mai 2021 au 4 octobre 2021 au Musée dauphinois

Puis à Kédougou en 2022

En fin d'année 2019, le Département de l'Isère décide, dans le cadre de sa politique de coopération culturelle avec le Sénégal, d'un appel à créations auquel sont associés le Département de Kédougou et la Maison de l'Image, à Grenoble. Stéphanie Nelson, photographe iséroise et Ina Thiam, photographe sénégalaise, proposent chacune un projet révélateur de leurs sensibilités aux aspirations et aux rêves des jeunes Kédovines et Kédovins. Lauréates des résidences, elles partent à leur rencontre. Cette expérience les confronte-t-elle à l'inattendu ? Les intentions et les protocoles photographiques définis par les auteures, résistent-ils à l'expérience du terrain ? Le processus artistique n'est pas toujours un long fleuve tranquille. La période complexe, marquée par la pandémie du virus de la Covid-19, perturbe autant le projet qu'elle contribue à affirmer les démarches des deux photographes.

Au cours de l'année qui suit son séjour à Kédougou, Stéphanie Nelson questionne notre faculté et notre volonté à « voir » le monde. *Personne n'éclaire la nuit* traduit l'ambiguïté ressentie par la photographe.

Après de nombreux rebondissements dus à la situation sanitaire, Ina Thiam accomplit sa résidence en février 2021 et affirme, par sa création, *La mémoire en miroir*, la nécessité de se souvenir des aînées qui ont lutté pour les droits des femmes.

L'exposition présentée au Musée dauphinois, puis à Kédougou en 2022, invite à découvrir les regards complémentaires de ces deux artistes qui interrogent l'avenir des jeunes générations, de Kédougou, d'Isère et d'ailleurs.

Le Département de l'Isère est investi en coopération avec le Sénégal oriental depuis près de 20 ans dans les domaines de l'appui institutionnel, de la santé, du droit des femmes, de l'éducation à la citoyenneté mondiale et de la culture.

Les résidences photographiques de Stéphanie Nelson et d'Ina Thiam s'inscrivent dans le cadre de SÉNÉGAL 20-21, une saison culturelle en Isère autour de ce pays de l'Afrique de l'Ouest initiée par le Département, en partenariat avec la Maison de l'Image à Grenoble et le Département de Kédougou et avec le soutien de la Ville de Grenoble et de l'Institut français.



PERSONNE N'ÉCLAIRE LA NUIT / STÉPHANIE NELSON

L'étrangeté de l'ailleurs ressentie par l'étranger voyageur provoque d'équivoques images. Les stéréotypes ambivalents s'interposent et s'opposent à la réalité. La relativité du regard voilé par les filtres culturels et le poids de l'histoire, démontre que la capacité d'observer le monde sans produire des clichés exige une vigilance permanente dont s'arment les photographes. Avant de quitter Grenoble pour Kédougou, Stéphanie Nelson définit les orientations artistiques de son projet, en souhaitant éviter les images attendues, le cœur ouvert à l'inconnu.

Quatre semaines de vives discussions animent la rencontre de Stéphanie Nelson avec la jeunesse de Kédougou, l'avenir du pays. Les témoignages enchaînent rêves et désillusions : le sentiment de vivre sur un territoire isolé, voire oublié ; le choix de respecter ou de s'émanciper de la religion et des traditions ; l'espoir de suivre des études et de s'ouvrir au monde ; le constat de la précarité des habitants, alors que des sociétés multinationales exploitent les richesses aurifères des sous-sols ; la résignation à émigrer, conscient de l'improbable retour.

En réaction à l'expérience vécue à Kédougou, Stéphanie Nelson abandonne ses premières intentions artistiques. Délaissant les denses couleurs des scènes photographiées, elle nuance d'un gris de plomb profond les portraits des modèles mués en personnages fantomatiques. Les paysages perdent leurs teintes d'ocre rouge et projettent des couleurs irréelles et sourdes. L'absence de descriptions – chaque photographie demeure « sans titre » - parachève d'exprimer le doute ressenti par l'artiste : chargés de nos représentations, sommes-nous dans l'incapacité et dans le refus de voir l'autre ?



Stéphanie Nelson

Biographie

D'un ton malicieux, Stéphanie Nelson avance qu'elle n'est pas venue à la photographie, mais que la photographie est venue à elle. Petites, sa sœur et elle vivaient sous l'objectif omniprésent de leur père. Elle a longtemps cru que toutes les familles s'éclairaient à la lampe inactinique. Et puis, tout s'est arrêté brutalement. Elle sait maintenant pourquoi elle est passionnée par le caractère mnésique de la photographie. Elle l'a recherché à travers des séries autour de la mémoire familiale, collective puis patrimoniale. Comme un chemin de l'intime vers l'autre. En découvrant la photographie de Diane Arbus, elle s'est confrontée à l'inébranlable célébration des choses telles qu'elles sont. Une capacité à rendre étrange ce que nous considérons comme familier et à dévoiler le familier à l'intérieur de l'exotique. Ouvrant par là-même de nouvelles perspectives à la compréhension que nous avons de nous-mêmes et du monde. À travers différents sujets, c'est cette photographie-là qu'elle fouille, celle qui se confronte aux faits. Faire de l'allégorie de l'expérience humaine une exploration de la relation entre apparence et identité, illusion et croyance, théâtre et réalité. Elle suit ce fil d'écriture photographique qui nous relie et qui raconte nos formidables cérémonies. Convaincue de la puissance de la photographie à exprimer le sublime caché dans notre quotidien, à tisser une relation particulière les uns avec les autres.

Stéphanie Nelson vit à Grenoble où elle a travaillé près de vingt ans pour le spectacle vivant, avant de se consacrer à la photographie en 2008. Elle a effectué sa formation auprès de Dominique Sudre, à l'Atelier Magenta de Villeurbanne. Pendant un an, elle a perfectionné sa pratique de la prise de vue et du tirage argentique. Aujourd'hui, elle partage son temps entre son travail artistique, ses commandes institutionnelles et associatives et un travail de photographe intervenante. Régulièrement invitée pour des résidences via divers dispositifs avec différents publics, elle réfléchit à la place qu'occupe l'image aujourd'hui et surtout à son pouvoir de dévoiler nos états d'âmes.

En 2014, elle réalise sa première série en Norvège, terre de son grand-père paternel. Sorte de rite initiatique, ce voyage lui a permis d'amorcer la construction de son écriture photographique. *Anders, le chemin du Nord* est né et a été exposé à Grenoble et à Perm en Russie. En 2016, elle aborde cette fois la question de la mémoire collective par la posture du témoin. À travers une approche quasi documentaire, la série *Le camp, revenir à Rivesaltes* raconte le retour sur les lieux d'une femme internée à Rivesaltes en 1942. Une commande de l'Artothèque et de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine de

Grenoble lui donne en 2018 l'opportunité d'imaginer un dialogue avec un fabuleux fonds de plaques de verre cédé à la Ville quatre-vingts ans auparavant. Avec *Nos mémoires vivent*, elle s'est attachée aux « inclassables » de cette collection, photographies vernaculaires composant le récit imaginaire d'un album de famille.

Expositions individuelles : *Scènes*, MC2 : Grenoble, Grenoble, 2019 • *Regards*, Foyer Sainte-Agnès, Saint-Égrève, 2019 • *Les passants* (spectacle de Yoann Bourgeois), Théâtre du Vellein, Villefontaine, 2019 • *Anders, le chemin du Nord*, Bibliothèque municipale de Grenoble, 2017 • *Illuminer les ombres*, Librairie Les Modernes, Grenoble, 2015 • *Anders, le chemin du Nord*, Librairie Le Square, Grenoble, 2014 • *Silence, on danse !*, Bibliothèque municipale de Grenoble, 2014.

Expositions collectives : *Nos mémoires vivent*, Bibliothèque municipale de Grenoble, 2018-2019 • *Regards*, Ancien musée de peinture, Mois de l'accessibilité, Grenoble-Alpes Métropole, 2018 • *Le Camp, revenir à Rivesaltes*, Maison de l'Image, Grenoble, 2016 • *Illuminer les ombres*, Médiathèque de Crolles, 2016 • *Les frontières de l'eau*, Rencontres 9ph, Le Bleu du ciel, Lyon, 2015 • *Anders, le chemin du Nord*, Biennale de photographie, Perm, Russie, 2015 • *Anders, le chemin du Nord*, Maison de l'Image, Grenoble, 2014 • *L'enlivrée*, Urban Expo, Grenoble, 2014.

Résidences de création, dispositif Culture et santé : (*Titre en cours*), Établissement de santé mentale Porte de l'Isère, Vienne, 2021 • *Just kids*, Hôpital de jour pour enfants, La Tour-du-Pin, 2021 • *La traversée* (film photographique), Centre de rééducation fonctionnelle, Bourgoin-Jallieu, 2020 • *Autre résidence : Vivre à Belle Chambre*, Ferme de Belle Chambre, Sésame Autisme Rhône-Alpes, Sainte-Marie-du-Mont, 2019.



LA MÉMOIRE EN MIROIR / INA THIAM

L'histoire d'un pays, le destin d'une communauté ou bien la vie d'une famille ne s'écrivent pas seulement au masculin, mais aussi à part entière au féminin. Nombreuses sont celles qui agissent pour le bien de tous, pour la reconnaissance des droits des femmes en particulier. Le souvenir du militantisme de nos aînées ressort du devoir. La persistance de cette mémoire si fragile, exige un acte de transmission engagé. Par sa démarche photographique, Ina Thiam tisse un lien qu'elle souhaite indéfectible avec les absentes.

Lors de son séjour à Kédougou, Ina Thiam rencontre onze femmes âgées de 18 à 25 ans. Elle les invite à se remémorer une de leurs aînées au parcours remarquable. Un miroir visuel se construit devant l'objectif de la photographe : le premier portrait, incarné par la jeune femme, évoque son modèle de femme influente. Ina Thiam recourt à une mise en scène en parant la jeune femme de vêtements et d'un maquillage, créant un palimpseste, symbole de la menace de l'oubli ou promesse du souvenir. Le second portrait montre cette même jeune femme dans sa contemporanéité, inspirée par l'activisme de celle qui l'a précédée. Ces illustres personnalités sont des révolutionnaires, des écrivaines, des sportives de haut niveau ou encore une grand-mère chérie, « courageuse » et même « guerrière ».

Kédougou, reflet du monde ? *Mémoire en miroir* révèle le caractère universel de la nécessité de se souvenir des femmes engagées. Car, au-delà de l'hommage qui leur est rendu, elles sont un modèle pour tous.



Ina Thiam

Biographie

Exutoire à son enfance difficile, la photographie est pour Ina Thiam le moyen d'expression qui lui permet d'ouvrir toujours plus grande la porte vers la liberté. Marquée par les nombreuses restrictions quotidiennes, elle a longtemps cherché à s'extraire de cet environnement délétère, jusqu'à rencontrer la photographie. Raconter par des images ce qu'elle ne peut exprimer par des mots lui permet d'embrasser d'autres milieux, d'autres personnes, d'autres univers, dans une quête incessante de liberté. Mais elle n'envisage pas cette lutte sans les siens, avancer sans eux n'aurait pour elle aucun sens.

C'est pourquoi la photographie constitue pour elle une arme, un moyen de combattre en faveur de son engagement pour l'environnement, les femmes, le sport et la culture. Son premier sujet, *L'envers du décor*, relate les conditions de vie dans les banlieues dakaroises. *Women At Work* et *Arc-en-ciel* complètent cette vaste fresque sociale. Son travail le plus récent, *Issue de secours*, est une œuvre autobiographique. Sa démarche photographique oscille toujours entre deux actions : « *dénoncer ou promouvoir* » pour provoquer le dialogue, entendre la parole de chacun et balayer les non-dits, source de tous les maux. Ina Thiam croit fermement que la prise de conscience est le début d'une solution.

Photographe et vidéaste sénégalaise, Ina Thiam découvre les arts visuels en 2011 au sein de l'association Africulturban. Elle se perfectionne aux côtés de la cinéaste sénégalaise Fatou Kandé Senghor et du photographe Touré Mandémory, puis elle s'oriente progressivement vers la photographie artistique, qui représente pour elle un combat souvent engagé, que ce soit auprès des femmes, du sport ou de la culture. Au sein de son association, elle dispense des formations à la photographie, notamment dans le cadre d'un projet de réinsertion d'anciens détenus.

Films documentaires : *Ici & Ailleurs*, film documentaire, Africulturban, en cours • Free Voices, film documentaire, Africulturban, 2013 • *Dekeundo* (Voisinage), film documentaire, Africulturban, 2012 • WebeaTv, plateforme vidéo de diffusion de contenus culturels, 2012.

Résidences artistiques : (Titre en cours), Centre d'art et de diffusion CLARK, Montréal, Canada, 2019 • *Coast to coast*, Konstpedemin, Suède, 2019 • Festival d'Al Haouz, Marrakech, Maroc, 2018 • *Partage et Regard sur la ville : Rufisque*, Sénégal, 2016 • *Not new now* (Quoi de neuf là), Biennale de Marrakech, Maroc, 2016 • *Rencontres Internationales des Arts*, Saint-Louis, Sénégal, 2014.

Expositions individuelles et collectives : *Women at work*, série photographique, Africulturban, en cours • *Jeunesse africaine*, exposition collective, BAB Hôtel, Marrakech, Maroc, 2018 • *L'envers du décor*, série photographique, Africulturban, 2013. Atelier : *Sénétopia*, atelier créatif photographique, Atelier Aula Cervantes, Dakar, Sénégal, 2018.

Publication : *Issue de secours*, ebook, 2020 • *Networking à Dakar*, publication en collaboration avec Margit Niederhuber, curatrice, 2016.



LA PUBLICATION



Personne n'éclaire la nuit / Stéphanie Nelson
La mémoire en miroir / Ina Thiam
Résidences photographiques
Kédougou Sénégal 2020-2021

Éditions Musée dauphinois, Département de l'Isère

Parution mai 2021

Prix public : 14 €

21x17 cm, relié, 88 pages

ISBN : 978-2-35567-146-3

En vente à la boutique du Musée dauphinois et sur le site internet musees.isere.fr



LES PARTENAIRES

Musée dauphinois, Département de l'Isère

Construit sur les pentes de la Bastille à Grenoble au tout début du dix-septième siècle, le couvent de Sainte-Marie d'en-Haut, classé Monument historique, accueille le Musée dauphinois depuis 1968. Des premiers temps de l'humanité à l'actualité la plus vive, ce musée rassemble, conserve et transmet une mémoire collective afin de « *relier les premiers occupants d'un pays à ceux qui l'habitent encore* ». Outre les expositions de longue durée, le musée propose chaque année deux à trois expositions temporaires, toujours enrichies de publications, de conférences et de rencontres. Au fil de saisons culturelles, le Musée dauphinois accueille des artistes de toutes disciplines : chanteurs, danseurs, photographes... Pour favoriser la création, le musée développe des résidences depuis 2017.

Service Développement, actions culturelles et coopération, Département de l'Isère

Le service Développement, actions culturelles et coopération du Département de l'Isère a pour mission d'accompagner les acteurs du territoire dans leurs projets de création, de diffusion, d'éducation artistique et culturelle, ainsi que des projets de proximité, en particulier dans le domaine du patrimoine, et en lien avec le secteur social. Au titre de la coopération internationale, il développe depuis vingt ans des actions avec des collectivités territoriales en Arménie et au Sénégal (Conseil départemental de Kédougou) et soutient les projets des acteurs culturels isérois à l'international.

Sénégal 20-21

Le Département de l'Isère est investi en coopération avec le Sénégal oriental depuis près de vingt ans dans les domaines de l'appui institutionnel, de la santé, du droit des femmes, de l'éducation à la citoyenneté mondiale et de la culture. C'est à l'occasion de cet anniversaire que le Département de l'Isère a souhaité développer une manifestation culturelle autour du Sénégal en Isère dont les objectifs sont multiples : offrir aux Isérois une fenêtre sur les cultures et la création contemporaine sénégalaises et d'Afrique de l'Ouest ; mobiliser des acteurs culturels isérois autour du Sénégal et du programme de coopération Isère-Kédougou en favorisant des projets de co-création artistique ; soutenir et faciliter la circulation et la diffusion des artistes isérois et sénégalais en Isère et au Sénégal ; sensibiliser les Isérois à l'interculturalité, en particulier le jeune public. Sénégal 20-21 est une saison culturelle qui s'adresse au grand public avec un axe plus particulièrement dédié aux jeunes. Les événements programmés sont pluridisciplinaires (musique, théâtre, danse, conte, cinéma, photographie...) et coproduits par des professionnels sénégalais et isérois.

La Maison de l'Image, à Grenoble

La Maison de l'Image est un lieu ressource associatif soutenant l'éducation aux images. Ouverte à tous, elle s'adresse aux personnes souhaitant découvrir la création artistique, se former aux techniques et conduire des projets autour de l'image fixe et animée. Elle accompagne des actions visant l'éducation du regard et développe des collaborations avec des artistes d'ici et d'ailleurs. Réalisation de films, d'expositions, workshops et formations, conférences et débats (r)éveillent l'esprit critique et forment des citoyens avertis. En organisant le Mois de la Photo, elle souhaite proposer une programmation culturelle de qualité. Aussi, la Maison de l'Image poursuit plusieurs objectifs : enrichir l'offre culturelle locale et régionale en matière de photographie, d'installations et de performances alliant l'image fixe et animée ; favoriser la rencontre entre les œuvres, les artistes et le public ; sensibiliser tous les publics aux pratiques artistiques, en particulier les scolaires ainsi que les populations éloignées de l'offre culturelle classique.

Département de Kédougou

Situé à l'extrême sud-est du Sénégal à la frontière avec le Mali et la Guinée, le département de Kédougou bénéficie d'une véritable richesse ethnique et culturelle. Il est d'ailleurs inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO pour ses paysages culturels Bassari, Dialonké et Bédik. Le département compte environ 90 000 habitants et regorge de nombreuses ressources minières. Il bénéficie d'un réseau hydrographique dense avec la présence du fleuve Gambie et de ses affluents. Sur le plan touristique, il comptabilise de nombreux sites d'intérêt historique et culturel. Par la mise en oeuvre de son schéma de développement culturel Kédougou 2030, le Département mène une politique en faveur de la création et de la diffusion culturelle. Les résidences d'artistes et les expositions développées dans le cadre de ce dispositif témoignent de l'engagement du Département auprès des acteurs culturels présents sur le territoire et participent ainsi à la promotion de la diversité et de la cohésion sociale.



CONTRIBUTIONS ET REMERCIEMENTS

Les membres du comité de pilotage : *Musée dauphinois* : Olivier Cogne, directeur, et Franck Philippeaux, conservateur du patrimoine ; *Service Développement, actions culturelles et coopération* : Jean-Luc Gailliard, chef de service adjoint, chargé des arts visuels-cinéma, Garance Charlot, apprentie assistante de coopération internationale, Suzie Grenèche, chargée de mission coopération internationale, Mathilde Lestra, chargée de mission coopération internationale, Chloé Richard, volontaire de solidarité internationale, chargée d'appui à la coopération décentralisée Isère-Kédougou ; *Maison de l'Image*, à Grenoble : Céline Bresson, directrice, et Yuliya Ruzhechka, chargée de projets culturels, de partenariats et de communication, chargée du *Mois de la Photo* à Grenoble ; *Département de Kédougou* : Boubacar Cissokho, secrétaire général, Alphousseyni Diallo, chargé de développement culturel.

Yuliya Ruzhechka, chargée de projets culturels, de partenariats et de communication, chargée du Mois de la Photo à la Maison de l'Image, à Grenoble, et Franck Philippeaux, conservateur du patrimoine au Musée dauphinois, ont conduit le commissariat de l'exposition et coordonné la publication qui l'accompagne.

Stéphanie Nelson remercie : *Pour avoir accepté la rencontre et la photographie* : Diatou et Madické ; Fouleymatou ; Tamara et The Killer ; Moussou ; Bally ; Maimouna ; Karim Camara ; Dienaba, Lansana, Aguibou, Boubacar, Fatoumatou, Bambo, Fodé, Khadidiatou, Miriame, Boye, Ramata, Mamadou, Bintou, Mamadou, Modou, Sira, Moutarou, Sarata, Thierno, lycéens du lycée technique, industriel et minier de Kédougou ; Toumani, Sadio, Kekouta, Hawa, Salimatou, jeunes du dioura – site artisanal d'exploitation de mine aurifère – de Ngari ; Alphousseyni et Sanoussy, Sambou, Thierno, Mariama, Kakaye, Mamadou, Mari, Djibril, Sory, Moussa, Khalifa, Mady, Ramata, membres du groupe Elite Team ; Fatoumata, Mariama, Aminata, Habi, Babissa, Yanguï, Maimouna, Mari, Binta, Bernadette, Fanta, club de filles du quartier Mosquée ; Mamadou, Fatou, Dienaba, Hamed, Tamba, Demba, Amadou, jeunes de Bandafassi ; Khamady, Sirima, Sakhony, Daba, Yagoba, Yassine, Mamadou, apprentis soudeurs ; Souleymane et Bamba, Sérigne, Niass, Dame, Mohamed, Bangaly, jeunes du club de musculation de Kédougou. *Pour leur aide précieuse et leur éclairage* : Chloé Richard ; Ndeye Diallo ; Tombon Camara † ; Adama Diaby ; Abdelaziz Dieng ; Salif Keïta ; Doudou Ba ; Malick Konaté ; Carim Camara ; Aïda Grovestins ; Mamadou Lamine Badji, professeur de français au collège Maciré Ba de Kédougou ; Ousmane Mamadou Soumaré, président du Conseil régional de la jeunesse de Kédougou ; Kadidiatou Doucouré, 2e vice-présidente du Conseil départemental de Kédougou et présidente du réseau des femmes de Kédougou ; Fily Cissokho, présidente du Comité de lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants ; Bintou Diawara, permanente du Comité de lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants ; Kadidia Diallo, journaliste au Centre multimédia communautaire ; Moussa Doucouré, proviseur du lycée technique, industriel et minier de Kédougou ; Adrien Diouf, directeur des études du lycée technique, industriel et minier ; Kalidou Cissokho, directeur de l'Agence régionale de développement de Kédougou ; Moussa Top, animateur au Centre départemental de l'éducation populaire du Sénégal ; Ousmane Djiba, entraîneur de l'équipe féminine de handball de Kédougou ; Djibril Touré ; Saliou Diallo ; Mamadou Sylla. *Pour leur compagnie* : Rama et Vieux Fall. *Pour la fidélité de son regard* : Catherine Midey. *Pour leur soutien* : Andrea Eichenberger, Anne-Marie Guigue, Brigitte Berenger, Alexis Berar, Nadine Barbançon, mes cowork' mates de chez Iris et ma famille.

Ina Thiam remercie : Adja Binta Souraé (dans le rôle d'Adja Aissatou Aya Ndiaye), Fatou Cissé (Marie Diarra), Aissatou Diallo (Mariama Diallo), Khadija Diallo (Aissatou Mali Camara), Khadidiatou Diallo (Idiatou Diallo), Mariama Diallo (Aline Sitoé Diatta), Mariama Diallo (Fanta Souaré) et Mariama Diallo (Zeyda Mariama Niass), Diouma Faye (Néné Doucouré), Khadija Gnakhasso (Fanta Condé Traoré dite Madame Tra), Aissatou Gueye (Fatou Diome), les jeunes filles qui ont accepté de poser devant son objectif ; toutes les femmes qui l'ont accueillie, écoutée et qui ont partagé leurs histoires ; Satan Diaby, qui a témoigné à propos de Néné Doucouré, sa mère, et qui lui a permis de découvrir Fanta Condé Traoré dite Madame Tra ; Adama Diaby ; les membres du Conseil régional de la jeunesse ; les lingères et Madame Sankhé ; Malick Diop, principal du collège Maciré Ba ; Daouda Niang ; Jean Diallo ; Coach Naby ; Seydou et Idy, ses guides à Dindéfelo ; Seydou et Cheikh, ses deux chauffeurs de taxi ; Thierno Diallo ; Serigne Modou ; El Hadji Mboup.



La Maison de l'image, à Grenoble : Céline Bresson, directrice ; Yuliya Ruzhechka, chargée de projets culturels, de partenariats et de communication, chargée du *Mois de la Photo* à Grenoble.

Département de Kédougou : Lesseyne Sy, président ; Maroufou Touré, élu chargé de la culture ; Tombon Camara †, élu chargé de la coopération ; Boubacar Cissokho, secrétaire général ; Alphousseyni Diallo, chargé de développement culturel.

Direction de la culture et du patrimoine et de la coopération décentralisée, Département de l'Isère : Aymeric Perroy, directeur ; Magali Longour, directrice-adjointe.

Service Développement, actions culturelles et coopération, Département de l'Isère : Magali Longour, cheffe de service ; Jean-Luc Gailliard, chef de service adjoint, chargé des arts visuels-cinéma ; Garance Charlot, apprentie assistante de coopération internationale ; Suzie Grenèche, chargée de mission coopération internationale ; Mathilde Lestra, chargée de mission coopération internationale ; Chloé Richard, volontaire de solidarité internationale, chargée d'appui à la coopération décentralisée Isère-Kédougou.

Musée dauphinois, Département de l'Isère : Olivier Cogne, directeur ; Agnès Martin, cheffe de service adjointe ; Éric van Bochove, chargé d'accueil ; Fahima Bouchankouk, chargée d'accueil ; Mathilde Buzaré, assistante de communication en stage ; Driss Bouffard-Tocat, agent d'entretien des espaces verts ; Rachid Dabaji, chargé d'accueil ; Nora Grama, gestionnaire administrative ; Agnès Jonquères, chargée de projets et de la communication ; Patricia Kyriakidès, chargée de l'action culturelle ; Franck Philippeaux, conservateur du patrimoine ; Denis Vinçon, photographe.

Service technique culture et patrimoine, Département de l'Isère (réalisation de l'exposition) : Stéphanie Tritarelli, cheffe de service ; Mickaël Cayre, apprenti menuisier ; Dorian Jodin, peintre ; Kévin Manzanares, électricien ; Teddy Robert, menuisier.

Scénographie et graphisme de l'exposition : Jeanne Bovier-Lapierre, Atelier JBL. Impression des tirages photographiques de l'exposition : Appliphoto.

Impression des éléments graphiques de l'exposition : Médiamax.



INFORMATIONS PRATIQUES

30 rue Maurice-Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

musee-dauphinois@isere.fr

Ouverture du musée :

tous les jours sauf le mardi.

de 10h à 18h et de 10h à 19h le week-end

L'entrée est gratuite pour tous.

Le Département de l'Isère vous ouvre gratuitement les portes des onze musées de son réseau.

Découvrez-les sur musees.isere.fr



MAISON BERGÈS
VILLARD-BONNOT



**MUSÉE DE
L'ANCIEN EVÊCHÉ**
GRENOBLE



**MUSÉE ARCABAS
EN CHARTREUSE**
SAINT-HUGUES



**MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
SAINT-LAURENT**
GRENOBLE



**MUSÉE
CHAMPOLLION**
VIF



**MUSÉE
HÉBERT**
LA TRONCHE



**MUSÉE
HECTOR-BERLIOZ**
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ



**MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE**
GRENOBLE



**MUSÉE DE LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE**
DOMAINE DE VIZILLE



**MUSÉE DE
SAINT-ANTOINE
L'ABBAYE**



PHOTOGRAPHIES À DISPOSITION DE LA PRESSE

Mémoire en miroir / Ina Thiam



Diptyque 1



Diptyque 2



Diptyque 3



Diptyque 4



1. **Aline Sitoé Diatta**, née à Kabrousse (Sénégal) en 1920 et décédée à Tombouctou (Mali), en 1944

Mariama Diallo, vit dans la commune de Dindéfélo, département de Kédougou

Aline Sitoé Diatta est une résistante sénégalaise qui mena une action de libération contre la colonisation française, plus particulièrement dans la région de la Casamance.

Fillette, Mariama Diallo rêvait déjà d'incarner ce modèle de bravoure.

2. **Fatou Diome**, née à Niodior (Sénégal) en 1968

Aissatou Gueye, vit à Kédougou

Femme de lettres franco-sénégalaise, Fatou Diome a grandi auprès de sa grand-mère sur l'île de Niodior. Agissant à l'encontre des traditions dictées par sa terre natale, elle côtoie les hommes plutôt que les femmes, dont le rôle était réduit à préparer les repas et à assurer les tâches ménagères. Un jour, elle décide de prendre le chemin de l'école afin d'apprendre le français. Fréquentant la salle de classe en cachette, il faut alors toute la force de conviction de son instituteur pour convaincre sa grand-mère que Fatou doit accéder à sa passion : l'étude de la littérature francophone.

Aissatou Gueye admire la pensée et la parole engagée de Fatou Diome. Partageant les mêmes opinions que l'écrivaine, elle espère relever autant de défis que son aînée.

3. **Aissatou Mali Camara**, dite *Sarro Mali*, décédée à Dindéfélo vers 2010

Khadija Diallo, vit à Kédougou

Selon la tradition, l'excision serait la garantie de la virginité, de la pureté, de la fécondité et de la fidélité de l'épouse. En fait, cette mutilation met en péril la vie des jeunes filles et les prive à tout jamais de jouissance sexuelle. Pour ne plus connaître tant de vies brisées, Sarro Mali milite pour l'abandon de cet acte barbare.

Khadija Diallo, petite-fille de Sarro Mali, a choisi de suivre les traces de sa grand-mère, modèle de compréhension, de générosité et d'engagement social sans faille.

4. **Mariama Diallo**, née en 1962 à Kédougou

Aissatou Diallo, vit à Kédougou

Enfant, Mariama Diallo rêvait de devenir comédienne et de monter sur les planches. Mais ses prédispositions sportives et ses victoires remportées lors des compétitions scolaires en décident autrement. Elle pratique d'abord l'athlétisme jusqu'en classe de 6^e, puis Monsieur Gassama lui fait découvrir le handball. Elle se souvient des séances d'entraînement, bien différente de celles d'aujourd'hui. Monsieur Gassama demandait de courir six kilomètres alentour avant de rejoindre le terrain de handball, de s'entraîner avec le ballon pour enfin engager un match.

Unique fille de la famille et sportive confirmée, Aissatou Diallo s'inspire du parcours athlétique de Mariama Diallo, son héroïne.



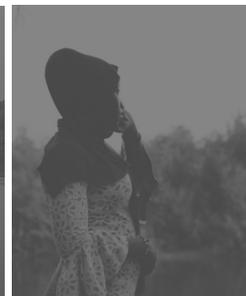
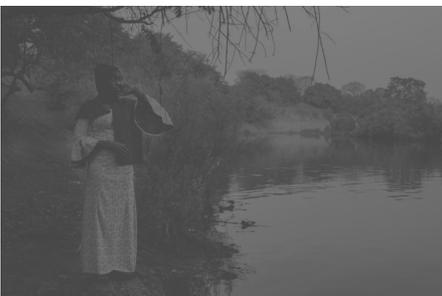
Personne n'éclaire la nuit / Stéphanie Nelson



Diptyque 5



Paysage 9



Diptyque 6



Paysage 10



Diptyque 7



Diptyque 8

5. 6. 7. 8. 9. 10.

Stéphanie Nelson laisse volontairement ses photographies sans titre et sans légende.

L'absence de descriptions – chaque photographie demeure « sans titre » - parachève d'exprimer le doute ressenti par l'artiste : chargés de nos représentations, sommes-nous dans l'incapacité et dans le refus de voir l'autre ?